

## **Christ roi de l'univers B (20-21/11/2021)**

Alors que notre environnement économique et sociétal nous incite à nous recroqueviller et à nous révolter contre l'injustice et la misère, l'Église nous invite à fêter la fin de l'année liturgique d'une manière triomphale en glorifiant Jésus-Christ, notre roi et notre pasteur. Il ne s'agit pas là d'une gloriole de pacotille, de médailles ou d'honneurs, mais d'un immense souffle de foi, d'espérance et d'amour, d'un jaillissement de toute la bonne volonté des hommes qui fait gonfler les voiles de l'arche de l'humanité. Il ne s'agit pas de célébrer un hommage pour un despote, mais d'entrer en relation avec un roi serviteur, de répondre à un berger qui rassemble ses brebis désunies. En effet, le Christ Roi nous invite à une nouvelle approche du pouvoir. Son pouvoir, il le tient d'une autorité de tendresse et de confiance.

Ce qui veut dire que la royauté du Christ est différente de celles que nous connaissons ou que nous pouvons imaginer.

- Les royautés humaines ont le souci de la parade. Elles ont besoin de palais somptueux, de réceptions coûteuses, de décorum, de fastes et d'apparat. La royauté du Christ est sans panache, sans clinquant, sans argent, pas même une pierre où reposer sa tête.
- Les royautés humaines ont besoin de se mettre en valeur, de réaliser des œuvres de prestige, voire des monuments inutiles ou laids, pour laisser un nom à la postérité. La royauté du Christ n'a laissé qu'un monument : un gibet d'esclave, une croix, fichée sur le monde.
- Les royautés humaines ont besoin de se faire remarquer. Elles utilisent des services de propagande, les médias, les interviews bien calculés pour étaler leur grandeur. La royauté du Christ est discrétion et effacement. Après un miracle, le Christ fuit dans la montagne pour échapper à la foule qui veut le faire roi.
- Les royautés humaines ont des armées, des gardes personnelles, des services secrets. La royauté du Christ a comme gardes du corps douze disciples qui ne savent prendre dans leur filet que les poissons du lac de Tibériade.
- Les royautés humaines se cramponnent au pouvoir. Aujourd'hui, on use de subtils stratèges, parfois de magouilles pour conserver son siège dans telle ou telle assemblée ou pour gagner des voix. En attendant son retour dans la gloire, le Christ a confié son Royaume, son Église, à des hommes faibles et craintifs, avec pour consignes de servir et de faire des disciples.

Dans ce passage d'Évangile selon Saint Jean, Jésus nous redit, aujourd'hui, avec insistance, comme il l'a dit autrefois à Pilate que sa royauté ne lui vient pas de ses origines familiales. Sa royauté lui vient directement de Dieu. Jésus est venu dans le monde pour témoigner et attester, que Dieu nous aime. Il est la Vérité parce qu'il est lui-même la preuve vivante de l'amour de Dieu. Il est cet amour rendu visible. Alors je peux dire que :

- Le Christ est roi parce qu'il rassemble et donne vie aux forces d'amour qui habitent nos cœurs.
- Le Christ est roi parce qu'il permet que soient organisés par lui, avec lui et en lui de nouveaux modes de relations entre les hommes et entre les hommes et Dieu.
- Le Christ est roi parce qu'il donne aux personnes qui le lui demandent la force de lutter contre toutes les formes de mal qui défigurent l'humanité.
- Le Christ est roi parce qu'il réunit les vivants et les morts dans la lumière de sa résurrection annonciatrice de notre propre résurrection.
- Le Christ est roi parce qu'il fait de chacun de nous, à commencer par les plus humbles, des participants possibles à sa gloire, si nous le voulons.

Ce roi n'exerce aucun pouvoir, aucune domination. Il continue de traverser nos villes et nos vies, juché sur un ânon comme autrefois dans les rues de Jérusalem. Il frappe à la porte de nos cœurs, prenant le risque d'être rejeté. Les personnes qui l'accueillent « *appartiennent à la Vérité.* »

« *Appartenir à la vérité* », dans l'évangile signifie : appartenir à Jésus, faire partie de ses disciples, écouter son enseignement, écouter sa voix et conformer sa vie personnelle, familiale, professionnelle, sociale à cette voix.

« *Appartenir à la Vérité* », c'est encore nous laisser imbiber par l'Esprit de Jésus, comme une éponge se laisse imbiber par l'eau. Aussi, faut-il accepter de nous remettre en question, de corriger nos points de vue, de rectifier notre mentalité et de nous laisser séduire, habiter, influencer par l'Esprit du Christ Jésus.

A la fin de chaque messe, par mon intermédiaire, nous sommes envoyés dans le monde. Nous y rencontrons toutes sortes de situations, des joies mais aussi des peines, des souffrances, des épreuves, des échecs. Le Christ Roi de l'univers nous invite à porter sur chaque personne rencontrée le même regard que lui, un regard rempli de son amour et de sa tendresse. Il compte sur chacun, chacune de nous pour dire inlassablement à ces personnes que le mal n'aura pas le dernier mot, que l'amour triomphera.

Nous fêtons aujourd'hui la journée nationale du secours catholique qui nous invite à être des facilitateurs pour que les plus en galère prennent leur place dans nos communautés paroissiales.

Dans les réflexions sur la synodalité que nous démarrons à l'appel de notre pape François, nous sommes appelés à la joie de témoigner que partir des plus précaires, c'est n'oublier personne sur le bord du chemin. Notre révolution fraternelle nous y oblige, Dieu nous y oblige comme une bonne nouvelle à vivre et à recevoir.

A l'exemple de Marie, hâtons-nous pour visiter ceux que nous ne rejoignons pas encore. Cette rencontre avec les pauvres nous fait retrouver la vérité fondamentale de l'Évangile par laquelle la parole de Dieu nous pousse incessamment à la conversion. Le monde des pauvres nous enseigne que la libération arrivera non seulement lorsque les pauvres seront destinataires de nos bienfaits, de ceux de l'Église, du gouvernement, mais lorsqu'ils seront eux-mêmes les acteurs de leurs luttes et de leur libération, démasquant ainsi la racine des faux paternalismes, y compris dans l'Église.

Amen.